

Economie / Strasbourg / Gestion d'actifs

GIFAO Investissement SAS devient Gutenberg Finance

Rachetée en 2006 par l'ancien « golden boy » parisien Peyman Peymani, la société strasbourgeoise de gestion GIFAO Investissement change de braquet et de dénomination : au 1er janvier 2010, elle s'appellera Gutenberg Finance.

« Nous voulons davantage marquer notre ancrage local dans le bassin rhénan, en Alsace, à Strasbourg, et ce en jouant à la fois la carte de la tradition et de la modernité », a commenté hier Peyman Peymani en annonçant le changement de nom de sa société.



Peyman Peymani au milieu de ses jeunes analystes, Yahya Fallah (à droite) et Julien Dorn.
(Photo DNA - Michel Frison)

Le seul à l'ombre de la cathédrale

Alors que la gestion des fonds d'investissements se fait de plus en plus à Paris ou à Londres, le dirigeant de GIFAO se targue d'être le seul à exercer cet art de la finance à l'ombre de la cathédrale. Plus tout à fait, puisqu'il vient d'embaucher deux jeunes diplômés de grandes écoles, originaires de la région : Yahya Fallah de la Robertsau à Strasbourg et Julien Dorn de Diemeringen.

Au total, l'équipe de GIFAO se compose désormais de six personnes. Pas d'effet bling-bling : « Depuis mon arrivée, je me suis surtout attelé à asseoir notre méthodologie de gestion, à compléter notre gamme de fonds en créant Euro Patrimoine Vision, un fonds diversifié, et à développer notre base de gros clients », explique Peyman Peymani.

La société holding qu'il détient majoritairement contrôle environ 75% de GIFAO Investissement aux côtés du groupe d'assurances du bâtiment Camacte, mais aussi de quelques petits actionnaires tels que Unicolait ou Dietrich Carebus. En trois ans, les actifs gérés sont passés de 25 à 40 millions d'euros.

Des étoiles Morning Star

L'objectif ? Peyman Peymani se garde bien d'en afficher un. Tout au plus avouera-t-il qu'il entend dépasser la barre des 50 millions en 2010. Tout dépendra aussi de l'évolution des marchés. La baisse de ces dernières semaines, il s'y attendait et a désinvesti au bon moment sur le marché actions : « Qu'après la crise de 2008, il y ait un rebond de 20 ou 30%, c'était logique. Mais pas de 60% ». A cet égard, il ne cache pas sa fierté d'avoir décroché la note maximale de 5 étoiles « Morning Star » pour son fonds Patrimoine Vision et 4 étoiles pour ses fonds actions et obligations. Une consécration d'autant plus forte qu'il s'agissait de la première évaluation par cet institut de notation.

Et le dirigeant du futur Gutenberg Finance de comparer les performances de ses fonds à ceux de quelques vedettes de la gestion privée comme Carmignac ou Tocqueville, comparaisons dont il n'a pas à rougir, au contraire. En tout cas, par temps de crise et de krach boursier, il aura mieux résisté que d'autres. De fait, avec certes un autre style, des méthodes différentes, Peymani n'en reste pas moins attaché à une philosophie de gestion prudentielle, de bon père de famille, qui caractérisait déjà celle du GIFAO créé en 1980 par Lucien Roth. Et pour ses 30 ans, ce « petit poucet » régional de la gestion de fonds veut s'accrocher à la galaxie Gutenberg. Pour le symbole.

Christian Lienhardt